

**LE DEPUTE PITTET****Paroles et musique: Michel Bühler.****Arrangement: Léon Francioli.****1993**

Le député Pittet  
 Pilier du parlement  
 A la fin d'un banquet  
 Passe un mauvais moment  
 Il a l'estomac lourd  
 Affalé sur son banc  
 Le ronron d'un discours  
 Le berce doucement  
 Venant de la tribune  
 Il saisit quelques mots:  
 "Assurances, fortune,  
 Cotisations, impôts"  
 Terrassé par l'effort  
 (Personne n'est parfait)  
 Le député s'endort  
 Et se met à rêver

Rendons hommage à ces grands hommes  
 Qui ont donné leur sang, leur vie  
 Depuis Guillaume Telle et la pomme  
 Pour la gloire de la patrie!

Le député Pittet  
 Se retrouve au milieu  
 D'un ciel immaculé  
 Sur un nuage bleu  
 Il aperçoit, dansant  
 En bas dans la prairie  
 Dix mille paysans  
 En habits d'armaillis  
 "Gardez vos subventions"  
 Youtzent-ils à tue-tête  
 Puis il voit un avion  
 Des départs, une fête,  
 "J'étais si bien chez vous"  
 Soupire un réfugié  
 "Merci, merci pour tout,  
 Mais je veux m'en aller"

Rendons hommage à nos grands hommes  
 Esprit clair, visage serein  
 Heureux électeurs que nous sommes

Ils veillent sur notre destin!

Ronflant comme un sonneur  
Le député Pittet  
Accueille en plein bonheur  
Un chômeur satisfait  
Dehors la foule crie  
"ach'tez encore, bravo,  
Des avions, des fusils  
On paiera ce qu'il faut!"  
De petits angelots  
L'effleurent de leurs ailes  
Soudain à le radio  
Eclate la nouvelle:  
"L'Europe se dit prête  
A tous les sacrifices  
Pourvu que l'on admette  
Son entrée dans la Suisse!"

Efficaces discrets bonhommes  
Et surtout désintéressée  
Rendons hommage à nos grands hommes  
Mais n'allons pas les réveiller!

Pittet reçoit, comblé,  
Les félicitations  
De la "Schweitzerische  
Bank Corporation"  
"T'as bien voté pour nous!"  
Affirme le prépsident  
Un doute tout-à-coup:  
Est-ce un rêve vraiment?  
A ce moment, là-bas,  
Venant de la tribune  
On entend une voix:  
"Abstentions? Y en a une!"  
"Eh, c'est de toi qu'on cause"  
Lui souffle son voisin  
"C'est l'heure de la pause  
On reviendra demain

Alors fourbu notre grand homme  
S'éloigne chargé de dossiers  
Sur les pavés son pas résonne  
Il va, perdu dans ses pensées:  
"Euh... voyons voir... quel jour nous sommes?  
Jeudi, je crois bien... C'est parfait:  
Ma femme a fait d' la tarte aux pommes  
J'espère qu'il y en aura assez!..."